

Les élèves du collège de Luzy suivent, au cours de chaque premier trimestre, un cycle de course d'orientation. Au départ, le choix de cette activité a été déterminé par un manque de conditions matérielles (pas de gymnase, pas de salle); mais, surtout, par les possibilités qu'offrait le milieu environnant (forêt à moins de dix minutes de marche, comportant de nombreux chemins).

Aujourd'hui, la création du gymnase dans l'enceinte du collège n'a pas entraîné l'abandon de la course d'orientation, bien au contraire.

Les conditions atmosphériques variables ont eu pour effet d'interrompre, parfois, certaines séances et de segmenter la progression; mais, au fil des années scolaires, l'expérience, les observations relevées et les résultats enregistrés ont permis d'établir une progression que nous nous proposons d'exposer ici.

Conditions de la pratique

Interventions de l'enseignant

Le rôle de l'enseignant s'exerce au niveau de plusieurs tâches :

- Etablissement des cartes (apporter des modifications éventuelles dues à des travaux, à des changements d'ordre naturel).
- Tracé des parcours.
- Elaboration du cheminement sur le terrain : aider et susciter la réflexion (préparation sur fiche avant le départ).
- Affichage des résultats.
- Sur le plan technique : établir une progression suivant des critères d'observation avec pour objectifs :
 - apprendre → appréciation des distances (120 pas marchés = 90 foulées footing = 100 mètres);
 - inventer → utilisation de la boussole ;
 - créer → étude topographique → utilisation de la pâte à modeler.

Relations enseignant-enseignés

Les élèves sont amenés à trouver, par eux-mêmes, toutes les explications de leurs difficultés. Le professeur sollicite les élèves, par le langage, au fur et à mesure de l'acquisition des savoir-faire.

Cette démarche est rendue possible par :

- l'exposé, pour chaque groupe, de leur itinéraire, avant le départ (les départs et arrivées étant échelonnés);
- la présentation du parcours suivi, après l'arrivée (explication des fautes, impressions des élèves);

COURSE D'ORIENTATION

AU COLLEGE DE LUZY

de la course d'orientation à la course de structuration spatiale



- la comparaison entre les groupes sur le terrain avec d'éventuelles modifications dans la constitution des groupes.

Chaque échec ou réussite est objectivé par l'intermédiaire du langage. Cette action permet de mieux fixer les causes, de faciliter l'élaboration des principes et des concepts correspondants.

Chaque fois qu'il y a vécu, il faut qu'il y ait possibilité d'abstraire, de généraliser le

vécu, pour que l'expérience soit mieux engrammée et rendue utilisable à tout moment.

Environnement

Le collège est implanté en région rurale et les conditions de travail sont bonnes :

- proximité de la forêt (1 km du CES);
- forêt riche en chemins.

NIVEAU I : TABLEAU A

	Lieu	Énoncé	Consignes	Buts
Situation 1	Forêt avec de nombreux sentiers en bordure de prés (caractère rassurant). Partie de forêt de 300 à 400 m de côté. Limiter ce lieu par des balises d'arrêt (ne pas aller au-delà lorsqu'on les rencontre).	Donner le plan de cette forêt à chaque élève. Les limites extérieures de la zone de W sont indiquées de même que leur nature.	Ne pas sortir de la zone délimitée. Reproduire si possible à l'échelle les sentiers rencontrés. Exploration de la zone : - où suis-je ? - où vais-je ? - je viens d'où ?	S'orienter avec un plan. Se situer par rapport au plan. Développer l'observation sur le terrain.
Situation 2	Idem	Forme de jeu de piste. L'itinéraire à suivre est indiqué à chaque poste. Les élèves peuvent ainsi aller de poste en poste. Groupes de 2 ou 3 élèves.	Reproduire le chemin suivi. Lorsqu'on est à un poste, orienter le plan tel que l'endroit où je suis soit vers moi, l'endroit où je vais devant moi. Relever les lettres inscrites sur postes.	Identiques à situation 1. Imaginer à partir de données observables le cheminement sur le terrain.
Situation 3	Idem Balises aux carrefours et près des lisières.	Balises avec lettres placées à tous les carrefours et à des terminaisons de sentiers en lisière. Numéroter 4 points à l'avance.	Carte au 1/2.000 à peu près. Faire le parcours dans l'ordre des numéros ; ramener les lettres correspondantes. Faire 4 à 5 parcours différents. Groupes de 3 élèves.	Se retrouver dans le labyrinthe.

NIVEAU II : TABLEAU B

	Lieu	Énoncé	Consignes	Buts
Situation 1	Partie haute de la forêt. Terrain assez plat. Nombreux sentiers. Nombreux carrefours. Parcours de 3° degré ; de difficultés différentes, avec 2 à 4 postes : - changement de directions plus ou moins nombreux (intersection de sentier) (lisière et sentier) (ruisseau et sentier). - distance entre les différents postes de 200 à 300 m.	Familiarisation avec carte 1/10.000 - 1 cm = 100 m = 120 pas de marche = 90 pas de course. Essayer de réaliser des parcours différents avec échanges de cartes. Parcours uniquement par sentiers. Postes assez proches les uns des autres. Cheminement assez facile d'un poste à un autre (un seul changement de direction).	Préparation minutieuse sur fiche. Inscrire la localisation des postes ; démarche à suivre sur le terrain. Retour à l'heure. Faire l'effort pour se situer à tout moment. Ne pas dépasser les balises d'arrêt. Travail d'équipe : prendre la carte chacun à son tour ; se concerter avant d'agir.	Orienter un plan en fonction de ses propres déplacements. Observer le terrain et établir le rapport avec la carte. Se familiariser avec la carte au 1/10.000. Savoir apprécier des distances. Travailler en équipe.
Situation 2	Forêt de feuillus avec sentiers non encore explorés. Départ identique que dans la situation 1.	Cartes au 1/10.000. Groupes de 3 élèves. Parcours de 3 à 4 postes. Postes à 300 m au moins les uns des autres sur des carrefours.	Préparation minutieuse. Localisation précise des postes avant le départ ; explication de la démarche au professeur. 1 cm = 100 m, évaluer la distance.	Idem que précédemment. Vaincre l'appréhension pour des parcours moyennement longs en forêt non explorée.
Situation 3	Forêt de feuillus. Zone inexplorée. Départ identique que dans les situations 1 et 2.	Équipes modifiées dans un esprit d'homogénéité et pour obliger chacun à prendre ses responsabilités. Carte 1/1.000. Postes distants de 200 à 500 m : - lisière. - intersection de sentiers. - terminaison de sentiers en lisière. - 1 poste à 70 m dans la forêt et à 200 m d'un carrefour.	Indiquer la localisation des postes. Méthode utilisée : - préparer avant le départ les postes en forêt : " comment les avez-vous trouvés " ? - 1 cm = 100 m = 120 pas marche = 90 pas course. Indiquer sur un carton : " je tourne à D, à G, etc... " Prendre la carte chacun à son tour.	Introduction de la notion d'échelle. Méthode d'approche d'un poste : connaissance et appréciation des distances. Se servir de points de repères donnés par la carte. Modifier les équipes pour avoir une participation plus active. Augmenter les distances. Prise en main de la boussole. Vaincre l'appréhension.



Photos des auteurs

Situations pédagogiques

- Deux enseignants travaillent ensemble, ce qui favorise la constitution de groupes de niveau ; chaque enseignant s'occupant d'un seul niveau.

- Formation de groupes de trois élèves (raison de sécurité).

- Le travail est effectué par cycle annuel de six à sept séances en début d'année.

Nous avons déterminé une progression en cinq niveaux, chacun doit être correctement maîtrisé avant de passer au niveau supérieur.

Travail de préparation

Le problème essentiel est celui de la confection des cartes au 1/10.000 ; pour faire ce travail, il est utile de consulter la brochure éditée par la F.F.C.O. sur les cartes de course d'orientation.

Préparation du cycle :

Il s'agit d'abord de demander l'autorisation d'utilisation de la forêt, ensuite :

- préparer un grand nombre de cartes (photocopies), les colorier et les placer dans des pochettes imperméables ;

- prévoir une boussole pour deux ou trois élèves (faire attention aux effets magnétiques possibles, provoqués par les fermetures éclairs, les critères en métal, etc.) ;

- confectionner des balises (boîtes peintes) et les placer en forêt avant le cycle ;

- enfin, préparer les fiches utilisées à chaque cours.

Préparation de la séance :

- Dessiner les parcours sur les cartes avant la séance.

- Tracer plusieurs types de parcours, selon le niveau dans la classe (avec même lieu de départ et même lieu d'arrivée).

- Résoudre les problèmes de sécurité (prévoir serum, véhicule).

La compétition

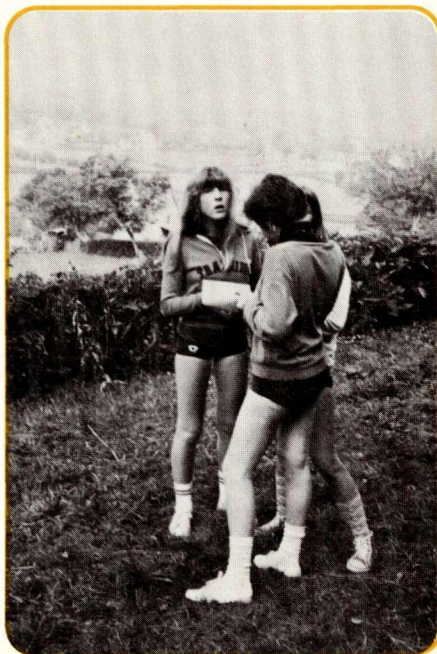
Il nous semble que la maîtrise progressive de l'émotivité face au milieu naturel ne soit pas toujours suffisante pour entretenir une activité réelle pendant tout un cycle. La compétition, contrairement à ce que pense Paule Paillet (EPS n° 141, p. 75) nous semble fournir un complément appréciable.

Il ne faut pas oublier qu'il s'agit, avant tout, d'une course, d'une lutte contre le temps, contre la distance, donc une recherche de vitesse maximum.

Au niveau de l'établissement :

Un panneau d'affichage avise les élèves de la composition des équipes.

La compétition est programmée et contrôlée : elle fait apparaître des résultats comparés.



Pour contrôler les résultats, une fiche par équipe indique :

- le départ ;
- l'arrivée ;
- le nombre de balises trouvées ;
- le nombre de balises oubliées ;
- les pénalisations.

L'ensemble de ces résultats est affiché et porté à la connaissance de tous, ce qui peut donner, ainsi, des prolongements de l'heure d'E.P.S. dans la cour de récréation ; la comparaison des résultats entraîne des discussions, des échanges qui peuvent susciter des désirs de progrès et un intérêt plus grand pour cette activité. Il faut que chacun trouve une signification à son action : « l'intérêt véritable apparaît lorsque le moi s'identifie avec une idée ou un objet, lorsqu'il trouve en eux un moyen d'expression et qu'ils deviennent un aliment nécessaire à son activité ».

Au niveau inter-établissements :

Dans le secteur UNSS de la Nièvre, la pratique de la course d'orientation s'est généralisée (région très boisée). Chaque année, une compétition a lieu dans l'une des villes du secteur ; un tour de rôle est institué, l'organisation de cette compétition départementale exigeant, en effet, un travail de préparation très important.

L'intérêt suscité par la course d'orientation semble assez évident si on se réfère au nombre de participants aux compétitions inter-établissements : 70 à 90 élèves en moyenne par établissement.

Contenu des séances par niveau de progression

Niveau I :

L'objectif recherché pour ce premier niveau est d'apprendre à s'orienter à l'aide d'un plan simple suivant les renseignements topographiques reproduits sur un plan. (Tableau A).

Niveau II :

Dans cette deuxième étape de notre progression, nous utilisons les cartes I.G.N. (Institut Géographique National) au 1/10.000 en proposant d'abord des parcours relativement courts avec trois à quatre postes situés sur sentiers - dans un secteur délimité - avec une distance de 200 mètres environ entre chaque poste, le tout caractérisé par un cheminement simple.

Ensuite, toujours à l'aide des cartes I.G.N., nous établissons des parcours par sentiers avec plusieurs changements de direction entre les postes ; puis, nous augmentons les distances. Enfin, la localisation des postes se fait à des endroits caractéristiques : lisière, sommet, perpendiculaire à un sentier, à un ruisseau, etc. (tableau B).

(à suivre)

J.-Y. et H. Sivy